



## Gros plan Pierre de Bethmann

**“Ilium” (2002) et “Complexe” (2004) : enfin réédités, deux CD du pianiste naguère adoubé par Herbie Hancock permettent de mesurer que sa musique s’est bonifiée avec le temps et sonne mieux que jamais.**

« J’adore le son du [piano électrique] *Fender Rhodes*, mais j’y suis surtout à l’aise lorsque je joue au sein de formations plus conséquentes. Le *Fender Rhodes* me permet d’obtenir un son percussif, qui convient très bien à nos rythmiques parfois complexes, mais aussi aussi assez fin, pour doubler des lignes confiées aux vents », confiait **Pierre de Bethmann** il y a quelques années dans *Jazz Magazine*. On ne saurait mieux résumer le contenu d’**“Ilium”** [CHOC] et de **“Complexe”** [CHOC], tous deux réédités sur son label, Alea (distribution Socadisc), et successivement enregistrés en avril 2002 et

en octobre 2004 au studio Recall de Pompignan, dans le Tarn-et-Garonne. On se permettra cependant d’ajouter que ces deux CD indissociables forment une manière de diptyque qui fait honneur à une certaine idée du jazz *made in France*.

Alors à la tête d’un quintette d’une rare homogénéité où chaque musicien occupait idéalement son *aire de jeu* – David El Malek au saxophone ténor, Michael Felberbaum à la guitare, Clovis Nicolas à la contrebasse, remplacé par Vincent Artaud dans “Complexe”, Franck Agulhon à la batterie –, “P2B” distillait des compositions d’une fluide élégance,

sertis de thèmes accroche-tympanes qui, avant que chaque soliste ne déroule son savoir jouer, nous invitaient à les suivre jusqu’au bout du monde. Dans *Jazz Magazine* encore, il disait aussi : « La complexité n’est pas une fin en soi pour moi. Je trouve passionnant de trouver des formes rythmiques et harmoniques inédites, inhabituelles. » Oui, le post-bop d’“Ilium” et de “Complexe” est sophistiqué, mais somme toute moins complexe que subtil et, in fine, terriblement séduisant, volontiers mystérieux, parfois mélancolique. Ici, chaque musicien est à l’écoute de l’autre (écoutez comment, dans *Ruptures*, la sixième plage d’“Ilium”, P2B, El Malek et Felberbaum, portés par la section rythmique, tracent ensemble des lignes de vie), et leur leader a écrit sur mesure pour eux. Un leader qui, on y revient, célébrait le retour au premier plan du *Fender Rhodes*, si marqué “seventies” mais magnifiquement resongé en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Bref, c’était il y a presque vingt ans, mais c’est comme si c’était hier, et ça ressemble toujours à demain. **Fred Goaty**

